

La transplantation cardiaque

C'est avec l'élan du cœur que le Professeur Roland BUGAT présentait son confrère le Professeur Alain CERENE, cardiologue de renom, en charge de lancer cette nouvelle soirée d'automne sur la piste de la transplantation cardiaque. Peut-on imaginer la somme d'expérience accumulée avec 200 transplantations et 5000 opérations à cœur ouvert, tout au long d'une carrière par ce praticien qui s'est inscrit très vite dans les pas du Professeur BARNARD, le premier à réaliser une transplantation cardiaque en 1967. Il était aussi le premier à la pratiquer à Toulouse. A cette époque la technique apparaissait au point mais un taux de survie de 15 jours consécutifs à des infections amenait à suspendre cette pratique au début des années 70. Un peu plus tard des recherches ciblées ont permis la mise au point d'un traitement antirejet efficace, ramenant le taux d'échec à 57%. Avec précision, le professeur CERENE insistait sur les causes d'une nécessité de transplantation ainsi que sur les conditions de compatibilité, essentielles à la réussite de l'opération. L'âge, la taille, le groupe sanguin... autant de critères parmi d'autres qui permettent de s'assurer des meilleures chances mais qui restreignent d'autant la perspective d'un donneur compatible. Il indiquait en outre que seulement 4 heures maximum doivent séparer le prélèvement de la transplantation, et que chaque minute compte, l'incidence sur les chances de survie étant majeure. Aujourd'hui l'espérance de vie s'est accrue, pouvant aller jusqu'à plus de 30 ans. L'un de ses premiers patients est toujours en vie. Ceux-ci peuvent mener une vie normale sous condition de respecter la prise quotidienne de médicaments appropriés. Sur ce sujet, le professeur détaillait le protocole de soins basé sur une dégressivité maîtrisée. Nous retiendrons que statistiquement la population concernée est sur un rapport de 7 hommes pour une femme. Ce qu'a tenté de justifier le professeur par divers facteurs parfaitement recevables... mais le cœur n'a-t-il pas sa raison que la raison ignore ? Dans ce domaine aussi la parité a des progrès à faire ! C'est un auditoire attentif, rassuré par les progrès de la médecine et les réponses reçues à ses questions, qui a longuement applaudi l'intervenant.